

Treille, tireur d'élite

Meilleur pointeur mulhousien, Yorick Treille retrouve ce soir (20 h), pour le compte de la 11^e journée de la Ligue Magnus, une patinoire de Rouen qu'il a quittée cet été et où il avait décroché le titre de champion de France en 2016. Un rendez-vous spécial, forcément.

Marc Calogero

C'est la recrue star de l'intersaison, un joueur appelé à l'aide pour bâtir le nouveau projet du hockey mulhousien. Un meneur d'hommes, un véritable leader sur la glace. Pour ses coéquipiers, Yorick Treille, c'est tout ça. Mais pour ses adversaires, c'est un véritable poison, un destructeur de défenses. Après un mois de compétition, l'attaquant des Scorpions de Mulhouse, fort de plus de 100 sélections internationales, répond à toutes les attentes.

Auteur de sept buts et autant de passes décisives en onze matches, le Cannois de naissance est là où on l'attendait, du moins où on l'espérait, à savoir dans le top 5 des meilleurs pointeurs de la Ligue Magnus. « Les statistiques individuelles, c'est bien, mais ce n'est pas ce qui compte le plus, souligne l'intéressé. Le coach (Ndlr : Christer Eriksson) m'a placé dans un rôle qui



Yorick Treille a passé deux saisons inoubliables à Rouen, avant de poser ses patins à Mulhouse. Ce soir, il retrouvera cette patinoire de l'Île Lacroix où il a conquis le titre de champion de France en 2016. Photo L'Alsace/Jean-François Frey

des résultats intéressants. »

Habitué à évoluer avec des cadors, Yorick Treille a débarqué avec un nouveau costume à Mulhouse. « J'ai un rôle différent cette saison et je suis d'ailleurs venu pour ça. Peu importe qu'on soit un promu et qu'on rencontre des équipes sans doute plus talentueuses que nous. L'essentiel, c'est d'être compétitif à chaque match. » Sa mission au sein du collectif mulhousien est très claire : « Essayer de construire quelque chose avec de bons joueurs. » Qui manquent d'expérience pour certains, mais espèrent bien bénéficier de celle de l'ancien champion de France.

« Ce que j'ai vécu à Rouen, je ne l'oublierai pas »

Ce titre national, c'est avec les Dragons de Rouen que Treille l'a décroché, « au terme d'une saison 2015/2016 extraordinaire, au cours de laquelle nous avons quasiment tout gagné (championnat, Coupe de France et Continental Cup) ». Aux côtés de son frère cadet Sacha, Yorick Treille a brillé de mille feux, au point d'être sacré meilleur joueur français du championnat. « Partager ce genre d'expérience avec son frère, c'est une chance énorme. Ce que j'ai vécu là-bas, je ne l'oublierai pas. C'est spécial pour moi de retourner à l'Île Lacroix. »

Avec une envie particulière ? « Essayer de gagner ! » Sur les terres du leader, l'exploit serait retentissant. Mais Yorick Treille en a déjà connu d'autres dans sa longue carrière.

LA PHRASE

« Rouen, c'est un adversaire très costaud, l'une des équipes les plus complètes de la Ligue Magnus. On s'attend donc à un match très compliqué. Mais on n'a rien à perdre. Au contraire, on a tout à gagner. »

De l'entraîneur des Scorpions Christer Eriksson, conscient que ses joueurs seront dans le dur ce soir, avant les réceptions plus abordables d'Angers samedi et Chamonix dimanche.

m'offre beaucoup de temps de jeu en phase offensive et je suis entouré de bons joueurs qui rendent les choses plus faciles. En fait, je suis plus un bénéficiaire de tout ça qu'autre chose... »

« On doit juste croire en nous. Ça met du temps, mais on s'améliore »

Soit, mais avec 14 points et un pourcentage de réussite aux tirs proche des 22 %, Yorick Treille fait partie des joueurs les plus efficaces du

championnat. Son début de saison tonitruant (6 buts et 5 passes lors des six premières journées) y est d'ailleurs pour beaucoup. Et même si cela a mis du temps à se concrétiser au niveau comptable, les Scorpions semblent enfin décoller dans cette Ligue Magnus après avoir dominé successivement Strasbourg (5-1) et Nice (4-3). « On ne pouvait pas être satisfaits à 100 % de notre rendement, souligne l'attaquant de 37 ans. On ressent même une petite pointe de frustration. Si on avait limité nos erreurs sur certains

matches, on aurait peut-être deux ou trois points de plus au compteur aujourd'hui. »

Le hockey a cela d'impitoyable qu'il ne laisse que peu de place à l'à-peu-près. « C'est un sport qui se gagne ou se perd sur des détails. On a prouvé qu'on était capables de faire jeu égal avec tout le monde, il nous manquait juste ce petit truc pour l'emporter. C'est une question de confiance collective, on doit croire en nous. Ça met du temps, mais on s'améliore et on commence à avoir